

MAINE-ET-LOIRE

Têtes de sangliers sur la mosquée

Deux têtes de sangliers ont été accrochées aux grilles du chantier de la future mosquée d'Angers. Une procédure policière a été ouverte. L'acte est fermement condamné.

Cyprien MERCIER
cyprien.mercier@courrier-ouest.com

Les ouvriers ont quitté leur chantier mercredi à 18 heures. C'est en revenant sur les lieux pour commencer une nouvelle journée de labeur, le lendemain matin à 9 heures, qu'ils ont fait la macabre et écœurante découverte.

Accrochées sur les grilles du chantier de la future mosquée d'Angers, dans le quartier des Hauts-de-Saint-Aubin : deux têtes de sangliers fraîchement coupées. Aussitôt prévenus par les ouvriers, les policiers se sont rendus sur place. Ils ont effectué les premières constatations d'usage et une procédure a été ouverte.

« Un acte inacceptable que nous condamnons fermement »

RADOUANE FRIKACH, Président de l'association Falsafa

Elle devra permettre d'identifier les auteurs de ce qui pourrait être qualifié de provocation à la haine raciale en lien avec une religion. La tâche s'annonce cependant ardue puisque la pluie a fait son œuvre, effaçant d'éventuels indices. Le secteur n'est pas équipé de vidéosurveillance et, au milieu de la nuit, il y a peu de chances que des témoins aient assisté à l'accrochage des têtes.

L'Association des musulmans d'Angers (AMA), qui pilote cette construction, n'a pu être contactée hier soir. Il est cependant probable qu'une plainte sera déposée pour donner



Angers, hier. Ce sont les ouvriers qui ont fait la macabre et écœurante découverte en prenant leur service hier matin.

plus de poids à la procédure déjà engagée.

Du côté de l'association Falsafa, qui milite pour le vivre ensemble et lutte contre l'islamophobie, on parle d'un acte « inacceptable ». Hier soir, son président Radouane Frikach confiait : « Notre association apporte son soutien le plus ferme à l'AMA. Nous condamnons cet acte et faisons confiance à la justice pour punir les responsables ».

Le président de Falsafa assure et ras-

sure : « La mosquée grandit petit à petit. On ne va pas s'arrêter à cause d'un acte islamophobe. Il faut faire de la prévention, rassurer les fidèles et la population ».

Une action « signée »

Radouane Frikach en profite pour rappeler avec force l'une des raisons d'être de son association : « Il faut absolument continuer à lutter contre l'islamophobie ».

Selon lui, cette action choquante est

« signée ». Des identitaires d'extrême droite ? « Le symbole est fort », dit-il. Le mouvement identitaire a en effet adopté le sanglier comme logo et l'arbore lors de manifestations ou d'actions. Ses groupuscules s'opposent ouvertement à la construction de mosquées et à l'immigration. Pour Radouane Frikach, la meilleure réponse est « de condamner l'acte » et « d'en ignorer les auteurs ».